

Crans-Montana

Beauté intemporelle

par Josyane Chevalley

Entrepreneurs du patrimoine, ils ont repéré les articulations qui ont conduit à la typicité de Crans-Montana.



L'Hôtel du Parc,
élément unificateur.

S'exprimant à l'occasion d'une conférence donnée au printemps (dans le cadre du Plan d'action environnement et santé, projet pilote à Crans-Montana), l'ethno-historienne Sylvie Doriot et les architectes Isabelle Evéquoz, Ambroise Bonvin et Gilbert Strobino décryptent le paysage architectural de Crans-Montana. A l'issue d'une étude historique et territoriale de la station, ils proposent l'idée d'une requalification des espaces vides.

L'Hôtel du Parc

Regardez l'Hôtel du Parc. Il est érigé comme une forteresse, sur la colline, adossé à la forêt de sapins, dans la proximité immédiate d'un cimetière burgonde. Le génie des lieux a force territoriale. Les quatre propriétaires successifs de l'hôtel en ont préservé l'authenticité, de 1892 à 2003. La décision de bâtir «là» des premiers constructeurs s'explique non seulement par leurs connaissances touristiques et hôtelières, mais encore par leur perception intuitive de l'évolution du paysage. Ils ont choisi le point dominant, aux premières loges du soleil lorsqu'il se lève et se couche, offrant une vue somptueuse sur

Speaking during a conference which was held this spring (within the context of the Plan of Action for the Environment and for Health in Crans-Montana), the ethno-historian Sylvie Doriot and the architects Isabelle Evéquoz, Ambroise Bonvin and Gilbert Strobino deciphered the architectural landscape of Crans-Montana. At the close of a historical and territorial study of the resort, the idea of reviewing the qualification of open areas was put forward.

The Parc Hotel

Take the Parc Hotel, for example. It was erected like a fortress, on a hill, backing on to a forest of fir trees, with a Burgundian cemetery near by. The genius of the site is its territorial strength. From 1892 to 2003, the four successive owners of the hotel preserved its authenticity. The decision of the first builders to situate it "there" can be explained not only by their knowledge of tourism and the hotel business, but also by their intuitive perception of the evolution of the landscape. They chose a dominant position, with a ringside seat to watch the sun rising and setting, with a sumptuously wide view of 360 degrees, and with reflected glints of light shooting up from Lake Grenon and Lake d'Ycoor, Lake Moubra and the Blanc Pond, situated at a lower level. The destiny of this exceptional site is an invitation to some deep reflection on urbanism.

The hotels of the architect Burgener

The hotels that were built by the architect Markus Burgener from Viège can be envisaged as big erratic blocks that punctuate the territory. The Golf Hotel, the Beau-Séjour, the Royal, the Eden, the Carlton or the Rhodania, all of them, without exception, have a dignified and noble presence. Their similarity sets up landmarks, their architectural connection a kind of strategic unity that must be taken into account.

The Tour de Super-Crans

The architect Jean-Marie Ellenberger must have needed a good dose of audacity to have chosen

Les architectes ont repéré sur le Plateau des espaces restés vides, où ils imaginent un espace collectif qui redynamiserait les centres de Crans et de Montana. Au milieu, la colline du Parc, élément unificateur par sa morphologie. Un espace piétonnier, concurrençant l'axe routier, favoriserait le flux de personnes entre les deux pôles de ce plateau. Un parcours qui se poursuit au sud par le Plan-Bramois, jusqu'au lac de la Moubra.

360 degrés, avec en contrebas les éclats de lumière renvoyés par les lacs de Grenon et d'Ycoor, de la Moubra et de l'Etang Blanc. La destinée de ce site exceptionnel encourage une forte réflexion urbanistique.

Les hôtels de l'architecte Burgener

On peut imaginer les hôtels construits par l'architecte viégeois Markus Burgener comme de grands blocs erratiques ponctuant le territoire. Qu'il s'agisse du Golf, du Beau-Séjour, du Royal, de l'Eden, du Carlton et du Rhodania, ils affichent tous une présence digne et noble. Leur similitude installe des repères, leur parenté architecturale une forme d'unité stratégique à prendre en compte.

La Tour de Super-Crans

Il a fallu pas mal d'audace à l'architecte Jean-Marie Ellenberger pour faire le choix de cette verticalité, dont la hauteur *a priori* peut être jugée excessive. La Tour de Super-Crans (à Montana-Vermala) a été conçue dans une période d'optimisme, juste avant que l'on marche sur la lune. L'architecte a choisi l'organisation verticale plutôt que l'éparpillement de maisons à quatre étages. Cité dans la cité, elle domine la plaine du Rhône, sur 100 kilomètres, du Monte Leone au Mont-Blanc. Super-Crans proposait alors de vivre au cœur de la nature, avec tous les avantages de la ville. Les auteurs de l'étude reconnaissent à Ellenberger l'idée d'avoir installé «un phare» qui s'ouvre sur un paysage de rêve et fonctionne aujourd'hui comme un repère évident.

Une vision à long terme

Les architectes Évéquoz, Bonvin et Strobino et l'ethno-historienne Doriot, enfants d'un pays dont ils connaissent l'histoire, respectueux de leur terre originelle, proposent, par leur lecture du territoire, de contenir l'expansion, de mettre en valeur les espaces publics, d'économiser nos terres, de s'adapter en quelque sorte aux «pleins et aux déliés» du paysage pour aller vers cette «dimension absolue» où se rejoignent le bien-être et la beauté.



L'audacieuse Tour de Super-Crans.



Les hôtels construits par l'architecte Markus Burgener.

this verticality, which can be perceived as being excessive at first. The Tour de Super-Crans (in Montana Vermala) was designed during an optimistic period of time, just before the first steps were taken on the moon. The architect chose a vertical organisation rather than a scattering of four storey houses. A city within a city, it dominates the Rhône plain, for 100 kilometres, from Monte Leone to Mont-Blanc. So Super-Crans offers a life in the heart of nature, with all the advantages of town. Ellenberger is recognised, by the authors of the survey, as being the person who had the idea of building "a beacon", which lights up a wonderful landscape and functions today as a prominent landmark.

A long term view

The architects Évéquoz, Bonvin and Strobino and the ethno-historian Doriot, who were born and bred here, know the history well and have great respect for their native soil. They suggest through their interpretation of the territory, that there should be a limitation of expansion, a valorisation of public spaces, an economical use of the land and an adaptation to a certain extent of the "down strokes and upstrokes" of the landscape, in order to head towards that "absolute dimension" in which well-being and beauty are combined.

The architects have spotted some areas which have remained empty on the plateau, where they could picture a community area which would revitalize the centres of Crans and of Montana. In the middle, the Colline du Parc, a morphologically unifying element. A pedestrian area, competing with the trunk road, would encourage the flow of people between the two centres of this plateau. This route would carry on southwards through Plan-Bramois, to the Lac de la Moubra.